

LANGUE CHRISTIANISATION ET DROIT. LES FACTEURS D'UNE NOUVELLE IDENTITÉ ?

1 La situation linguistique de l'Europe romanisée aux Ve-VIIIe siècles.

a) *La survie de l'aristocratie lettrée*

Facteurs généraux.

Le premier facteur de la non disparition des élites, est le prestige dont bénéficie Rome. Ces nouveaux royaumes ont besoin d'un gouvernement. Tout repose sur une petite élite qui fournit les armées, les auteurs... Le même groupe sociale est une élite administrative militaire et culturelle. Pour faire fonctionner les royaumes, les rois font appel à ceux qui ont fourni les cadres dans le monde romain tardif. Durant la guerre Gothique, les élites vont être décimées c'est une des rares fois où les élites romaines seront abattues.

Deux exemples

Le premier exemple est celui de **Sidoine Apollinaire** : Dans les années 460 - 480 il va voir changer sa région plusieurs fois de domination politique. On connaît ce personnage car il a laissé des écrits. Ses compétences évoquent aussi son goût pour les activités culturelles et les loisirs.

Deuxième exemple est celui de **Didier** : Lui aussi va mener une carrière d'évêque. Il l'était à Cahors. Sa famille est originaire de la région d'Albi. Il est formé aux lettres et à la rhétorique. Ses frères vont mener tous deux des carrières épiscopales. Didier, le plus jeune des frères connus, est envoyé lui aussi à la cour de **Clothaire II**. Il est trésorier à la cour de Clothaire II. **Rusticus**, le frère de Didier est assassiné. Ainsi Didier prend sa place en tant qu'évêque de Cahors.

On voit avec ces deux exemples qu'il y'a un mixage dans l'aristocratie où l'on ne peut plus faire la différence entre celle romaine ou celle germanique.

b) *Aspects linguistiques*

Les différenciations linguistiques

Les peuples dit barbares, emploient un langage germanique mais n'écrivent pas. Les gens qui vivent en Gaule et en Italie parlent un latin tardif. César parle un latin différent de celui de ses hommes. Ses hommes parlent un latin avec un niveau d'érudition bien inférieur au sien. Hors, c'est à partir de ce latin dit vulgaire (latin du peuple) que le français va apparaître.

On a une assimilation des langues d'origines germaniques dans le latin. La frontière entre la pratique vernaculaire du latin correspond à la conquête romaine efficace. Il y'a une zone de coexistence momentanée de compétences linguistiques entre les langues germaniques et latines. L'assimilation va se faire dans le sens de la romanisation. Dans les régions Suisses et du Bénélux, la coexistence a duré quelque temps. Mais le latin reste dans les régions germaniques dans la religion et dans les écrits.

La transformation du latin

Sermo Humilis est le niveau standard du latin appelé par les contemporains. Ils ont conscience que le latin parlé dans ces régions n'est pas tout à fait du latin. Hors, c'est ce type de latin qu'il faut adopter pour la prédication. Pour s'adresser au peuple chrétien il faut utiliser ce latin. Dans les régions de langues non romanes, l'écart ne se présente pas de la même façon. On a jamais arrêté de parler latin, la langue s'est seulement transformée et selon les régions, bien plus tard ça deviendra du portugais, du catalan, ou du français.

À partir de quand, la communication spontanée entre le latin recherché et le latin normal s'est-elle arrêtée?

Au bout d'un moment, le latin des lettrés n'était plus compris des latinistes normaux, en France, ça s'est passé au septième siècle. En Italie, ça s'est passé au neuvième siècle. En fonction des régions, la rupture ne se fait pas au même moment. Quelque soit les régions, le latin reste une langue de communication. Le latin sera adopté parce que c'est la langue de l'église et que c'est la langue de Rome. Les élites sont capables de parler entre eux, en latin et ils sont des milliers. C'est la langue du culte qui est entendue tous les dimanches à la messe. À l'écrit il y'a que la forme soutenue du latin mais à l'orale, c'est une autre forme de latin. Il y'a un bilinguisme permanent et radicale dans les régions germaniques. Les clercs et les agents du roi peuvent communiquer en germanique et en latin. Dans les régions romanisées on est passé à un bilinguisme modéré.

2 L'évolution religieuse des barbares dans l'europe romaine chrétienne

a) présence du christianisme et débuts de sa diffusion chez les barbares.

Ce que l'on observe, c'est qu'en un peu plus de mille ans, le polythéisme romain et scandinave a totalement disparu. Certains peuples barbares ont été christianisés avant même d'entrer dans l'empire romain. À partir de la législation de Théodose, le christianisme est théoriquement la religion obligatoire mais mettra un demi-siècle pour qu'il triomphe du paganisme.

Le prestige du pouvoir impérial repose sur le fait que les empereurs sont désignés par dieu pour dominer le monde connu. Au cinquième siècle, le monde méditerranéen ne vit pas un christianisme prépondérant. C'est une religion où dieu s'est incarné dans l'homme sans avoir de génération. Du coup il faut justifier les dogmes de bases.

Il y'a une tendance qui s'appelle l'arianisme, il y'a une autre tendance qui accepte la double nature du christ. Elle va être soutenue par la majorité des empereurs et à la fin du cinquième siècle elle va s'imposer. Cette tendance s'appelle le catholicisme, de l'adjectif catholique, «**catholikos**» en grec (universelle). Ces gens, qui se disent catholiques se disent aussi orthodoxe du grec «**doxa**» (enseignement) «**orthodoxe**»

(le bon enseignement). Ceux sont les deux branches qui vont triompher. Si la tendance arienne avait été plus soutenue par les empereurs, elle aurait été prépondérante.

C'est avant tout une victoire politique. Ce conflit va durer jusqu'au quatrième siècle.

Cette opposition entre les courants chrétiens fit un conflit très grave dans les régions de l'empire. Mais le quatrième siècle est aussi la période de diffusion du catholicisme. Les peuples frontaliers de l'empire, vont parfois être ariens. C'est pour ça qu'après le quatrième siècle, il y'aura une réapparition de l'arianisme.

Donc on assiste à la diffusion du christianisme dans l'Empire. Les prisonniers, les voyageurs, les prisonniers... La frontière est un espace de contact et les frontières sont un espace poreux.

Les prisonniers sur le sol romain ou les barbares installés par poche, peuvent se christianiser et sont intégrés à une société qui est massivement chrétienne.

b) Le processus de conversion des peuples

Les Goths : une conversion ancienne avec une tradition arienne

La conversion commence dans le courant du troisième siècle sur le pourtour de la Mer Noire, et va jouer un rôle particulier. Un personnage nommé **Wulfila** va convertir les Goths car il est captif et va leur créer une bible ainsi que leur écriture.

En 376, les Goths sont autorisés à s'installer en Thrace. **Valens**, lui aussi est de tendance arienne. En particulier, la négociation entre **Valens** et les Goths se passe bien car ils partagent la même tendance du christianisme. En 381 il y'a la dernière condamnation de l'arianisme à Constantinople. Il faut attendre 589 pour que le dernier roi Goth se convertisse au catholicisme, donc pendant plus de deux siècles il y'a eu une cohabitation pacifique. Les attributions sont très biens réparties, dans l'armée il y'a les ariens et dans l'administration ainsi que dans les églises il y'a les catholiques. Dans certains diocèses en Espagne il y'avait deux cathédrales, une catholique une autre arienne.

Les francs : une conversion catholique opportuniste

En effet, au début des années 490, **Clovis** a négocié une alliance avec les **Burgondes**. En négociant une alliance matrimoniale, il a épousé une princesse **Burgonde**. À cette époque là, **Clovis** n'est pas converti mais **Clothilde** est catholique. Entre cette date et la **bataille de Vouillé**, **Clovis** décide de se convertir et ça a donné lieu à l'une des idées reçues les plus caricaturales. **Clovis** aurait fait la promesse à «Dieu» que si il remportait la victoire contre les **Allamands** il se convertirai au dieu des chrétiens.

Il se fait baptiser par l'évêque de Reims.

Ainsi, de **Clovis** à **Louis Philippe** les rois sont de confession chrétienne.

Les francs païens, tiennent un royaume où les principaux chefs des administrations sont les évêque gallo-romains. Lui et sa famille ne pourront pas gouverner un royaume si il n'y a pas de collaboration avec ces élites. Clovis veut conquérir le dessus de la Loire, où la aussi, l'épiscopat est lui aussi catholique. Il veut se faire accepter comme un recourt intéressant car les évêques de la Loire, préfèreront un roi catholique franc plutôt qu'un roi arien Goth. On arrive à voir les motivations politiques. Le bilan est qu'en 507, après la conquête de l'aquitaine, Clovis règne sur les deux tiers de la gaule, où il peut faire jouer à plat les relations avec l'aristocratie gallo-romaine qui partage le même opinion religieux.